art delivery

Pauline GOMPERTZ

Mont Olympe, 2014

Vidéo 1' 30'' | 1 /7
Numéro d'inventaire : VE05-12327-12327
Pauline GOMPERTZ est né.e en 1991 à Quimper.
Vit et travaille à Nantes, France

https://www.paulinegompertz.com/

Présentation du travail de l'artiste

Dans les productions de Pauline Gompertz, la statuaire antique et le body building se disputent le podium dans la course effrénée à la construction d'un corps idéal. Mais au travers de ces figures prosaïques ou mythologiques peuplant ses vidéos et installations, c'est surtout la circulation et la production des images culturelles rendant explicite la fabrique d'identités genrées qu'elle s'attache a dépeindre.
Dans l'imaginaire de la puissance corporelle, structurée par des images mentales habituellement associées à la virilité, elle substitue à l'hégémonie et à l'autorité masculine son corollaire féminin, et par la même, subvertie la grammaire qui font du corps sculpté, matériau incertain et narcissique, l'apanage de l'homme. Avec *Gold Fann*, l'artiste théâtralise hyperboliquement des rituels sociaux incarnés dans la construction d'une corporéité maîtrisée, lisse et virile. Elle rejoue en réalité jusqu'à la caricature une scène quotidienne se déroulant sur la plage de Fann, repère des sportifs dakarois qui, chaque jour après leur travail, transforment ce coin de sable en véritable salle d'entraînement. On l'y voit ainsi se parer entièrement d'une huile
dorée, pratique généralement utilisée dans le culturisme pour faire ressortir les reliefs de la musculature des compétiteurs par effet de miroitement, pour ensuite venir reproduire les poses obligatoires de cette discipline.

Reprenant de manière presque obsessionnelle ce procédé dans plusieurs de ses productions (*Culture p, Mont*

Olympe…), elle explore en filigrane les archétypes de la masculinité et ses signes extérieurs. Car dès l'antiquité ce qui constitue véritablement la virilitas, en dehors du phallus, c'est la musculature, manifestation tangible de la supériorité du mâle. Bâtir ses muscles pour échapper aux aléas ordinaires de la prison somatique et se donner une sensation de contrôle de soi ou de maîtrise. La pratique de l'artiste se situerait alors moins dans une des-identification radicale de la subjectivité que dans une contre identification parodique.

Le principal effet, le plus immédiatement visible, en serait celui d'une érosion ou d'une inexorable révision à la baisse d'un système de valeurs androcentrées, comme par un nécessaire sursaut qui peut aussi bien prendre les choses à la lettre qu'en surprendre les failles, en inverser ironiquement le sens.
Simultanément aux renvois constant à la culture antique, elle décline tout un répertoire issue de la culture populaire. Avec Street response, c'est le registre de la course automobile qu'elle investit. Dans ce dessin sur papier sous verre en noir et blanc des corps de femmes reprennent les poses des coureurs de Formule 1 près de leur bolide. Et comme pour redoubler la symbolique, le dessin reprend la forme elliptique d'un enjoliveur. Les références convoquées sont toujours infusées par un savant mélange de révérence et de cynisme.

Écrits sur l'œuvre

Intéressée par la construction physique de la puissance corporelle et son esthétique, Pauline Gompertz puise tout autant ses modèles dans la statuaire antique que dans les images de fitness des années 80. Elle explore ainsi les mécanismes du corps glorieux, éminemment souverain. Adoptant souvent le ton de l'ironie dans ses installations et vidéos, Pauline se met elle-même en scène pour venir détourner un souci de soi qui ne s'affirmerait plus que dans la démesure. Son esthétique du pastiche postmoderne lui permet d'opérer une critique subtile mais non moins
remarquable de la sophistication du corps.
Justine Sevêtre

Collection Cueillir des étoiles, artothèque Beaux-Arts Nantes Saint-Nazaire.

Biographie de l'artiste

Écoles, formations
2016 DNSEP, Ecole Supérieure des Beaux-arts de Nantes Métropole
2014 DNAP, Ecole Supérieure des Beaux-arts de Nantes Métropole

Expositions personnelles
2018 : SNO, galerie Marchepied, Nantes

Expositions collectives
2019 : *Wild cats Florida*, Nantes – Chantal Raguet
2018 : *Neo-drama,* Grande Surface, Bruxelles- Stéphanie Quirola, Tristan Gac, Jean Casanova
Pleased to meet you, Cardiff, ArcadesCardiff
Stéfan Tulepo, Jean-François Courtilat, Béatrice Dacher, Michel Gerson
Inauguration des Ateliers Bonus, Nantes
La perpétuité du chiffre 2, Nantes – Benjamin Blaquart, Damien Rouxel, Violaine Lochu, Alexandre Meyrat-Le Coz
Bras de fer dans gant de velours, Nantes

2017 : Lové, (opening), Nantes
2016 : *Climax,* Galerie François II, Nantes
2015 : *Présence du Futur*, Galerie François II, Nantes

Créations, organisations d'expositions
2016-2017 : création de Lové avec Mélodie Blaison : *artist residency run space* à Nantes, artistes invités : > Hugues Loinard / Thomas Pascal / Marjorie Le Berre – Raul Gonzales / Eva Gerson
2015 : *Projections*, Espace Kiosko, Nantes – Co-commissariat vidéo par Pauline Gompertz et Patricia Solini
2014 : *Première vue*, ateliers Félix Thomas, Nantes – Alan Affichard, Li Zhu, Amély Legrix, Tea Rabarivelo, Remy Peyrot,
Lucie Loriot, Loïc Martin, Matthias Melon, Danbee Hur et Xarli Zurell.